

Série : les maires de Saint-Priest

François Reymond : maire entre 1870 et 1898

En 1870, la chute de l'empire de Napoléon III entraîne l'avènement de la III^e République et un changement de municipalité à Saint-Priest, dirigée alors par Louis Bonnardet. François Reymond, médecin, lui succède le 12 octobre 1870. PAR CHRISTINE NADALINI

Né à Mions le 8 juillet 1829 de parents propriétaires, François Reymond devient médecin et s'installe à Saint-Priest. À 29 ans, il épouse Benoite Pagnoud et habite dans le quartier des Cours, sur le haut de la Grande rue, entre la rue Danton et la montée de Robelly. Sur le balcon en fer forgé de la maison, les lettres F et R sont encore visibles.

Conseiller municipal dès 1865, il deviendra maire en 1870, à l'âge de 41 ans. Il préside la première délibération de la commission municipale nommée par le Gouvernement de la Défense nationale le 12 octobre 1870.

Ses années d'exercice seront interrompues à deux reprises entre 1874 et 1892 : en 1874, François Germanet est nommé par le pouvoir exécutif, avec deux autres adjoints, jusqu'en 1876. Jean-François Fougère sera quant à lui élu de 1888 à 1892.

Durant ses différents mandats, François Reymond met en place l'école laïque et gratuite en 1881, et devient conseiller général du canton de Saint-Symphorien d'Ozon en 1889.

Dès 1892, il lance l'idée de l'aménagement d'un nouveau boulevard, qui portera son nom, et qui relie la place du village au bas de la montée de la Carnière. Ceci afin de rejoindre ensuite plus facilement la gare et les routes de Corbas et de Saint-Symphorien d'Ozon. En effet, la pente de la rue du Bessay comme celle de la Grande rue menant à l'église, étaient compliquées à gravir pour les chevaux et les attelages.

«Le boulevard partant de la place de la mairie, et destiné à rendre les plus grands services à la population, est terminé,» peut-on lire dans le



Ci-dessus : le boulevard François Reymond dans les années 1905-1910.

Ci-contre : sur le balcon en fer forgé de la maison de François Reymond, située 74 Grande rue, les lettres F et R sont encore visibles.

document de campagne de la liste de François Reymond pour les élections municipales de mai 1896*. «Le total des frais nécessités par sa construction s'est élevé à moins de 22000 fr. Grâce à une administration économe, ce total est complètement payé... Manissieux n'a pas été négligée : nous y avons créé une place publique, la création d'un bureau d'état-civil, la réparation de l'école, le secrétariat, indiquent suffisamment que nous avons apporté tout notre zèle à l'amélioration de ce hameau.» François Reymond remporte de justesse

l'élection de 1896, face au maire sortant Jean-François Fougère. Il décède dans sa maison à l'âge de 69 ans, le 24 juillet 1898, le même jour que l'ancien maire Jean Payet-Chavret, et dans le même quartier. Son premier adjoint Jean-Baptiste Payet-Maugeron lui succédera jusqu'à la fin du mandat en 1900. //

*Archives municipales de Saint-Priest.

Article réalisé à partir de la Revue d'histoire de Saint-Priest n°14. Les maires de Saint-Priest de 1790 à 2020, Juliette Cannas, Alain Charbonnier, Lucien Charbonnier, Marie Michaud. Cercle Iulius Victor. Septembre 2022.